



**OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH**

**✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠**  
**Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John**

**✠ LETTRE N° 281 ✠** ✠ **02 février 2019** ✠

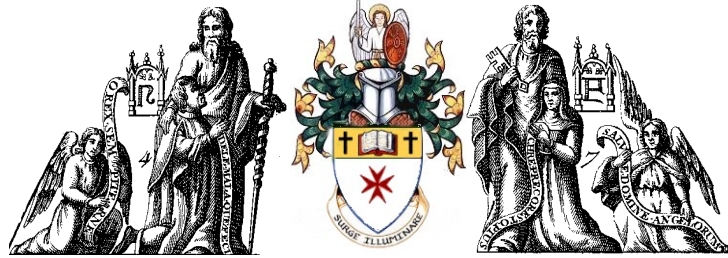
**Accomplissez toutes vos actions sans une raison.**  
**La vie se vit pour elle-même et pour aucune autre raison...**  
**L'amour n'a pas de pourquoi.**

Maître Eckhart



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.  
[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.  
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



## Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard - Oasj.

### La conscience naturelle

#### Une voie vers la réalisation spirituelle

De nombreuses techniques enseignent la maîtrise des émotions. Par un travail sur la respiration et la maîtrise du corps, on peut obtenir des résultats. Mais ce n'est pas de cette maîtrise-là dont je souhaite vous entretenir. En fait dans ce que j'appelle « la conscience naturelle », le processus émotionnel s'intensifie naturellement. Les émotions deviennent puissantes et merveilleuses. Nous pouvons les vivre intensément, dans la présence à l'instant, qu'elles soient positives ou négatives, car nous ne projetons sur elles aucun jugement de valeur. Nous constatons seulement : C'est cela, et rien d'autre.

Toutes les émotions sont permises, comme la joie et la colère, car elles ne peuvent altérer le bien être naturel qui est la conséquence de l'état de conscience naturel. Les émotions ne sont pas séparées de la conscience. **Il n'y a pas l'observateur d'un côté et l'émotion de l'autre.** Il y a tout simplement la vie qui se manifeste sous la forme d'un être conscient de ses émotions. Nous prenons simplement conscience de cette vie qui se manifeste sous la forme d'émotions.

**Nous ne pouvons pas trouver une seule émotion qui existe en dehors du maintenant.** Nous ne pouvons pas trouver une seule émotion qui existe sans la conscience. Ainsi nous prenons conscience qu'il n'y a rien de mal à sentir nos émotions. Nous pouvons les laisser se manifester totalement et même se déchaîner s'il le faut. **Nous devons comprendre qu'il est possible de faire l'expérience d'une paix intérieure totale au milieu d'une intense émotion.** Voici un autre secret de la conscience naturelle. L'émotion est une belle énergie totalement imbibée de notre sagesse intérieure et il ne faut en aucun cas la refouler.

Il faut s'abandonner pleinement à l'expérience du moment qui se manifeste par une émotion, qu'elle soit positive ou négative. On ressent alors une véritable béatitude avec cette impression que nous sommes complètement dans l'intensité du moment émotionnel et en même temps détaché de la perturbation. Cette pratique de laisser se manifester les émotions a pour effet qu'avec le temps elles ont tendance à se raréfier et à diminuer d'intensité. Notre système émotionnel s'en trouve pacifié. **Il faut donc parvenir à se laisser totalement envahir par l'expérience de l'émotion, sans y associer une histoire.** Uniquement préoccupé de vivre l'expérience du moment, nous réalisons la liberté dans la présence à l'émotion. Elle se manifeste, nous l'acceptons, sans projeter sur elle un jugement ou un concept. Cette émotion peut être la joie, la tristesse ou la colère, cela ne change rien au processus.

Nous vivons peut-être aussi au quotidien des séquences de vie difficiles, insupportables, épuisantes, et nous pensons qu'il est alors impossible dans ce contexte de laisser s'exprimer notre conscience naturelle. C'est ce que nous croyons, mais en fait rien ne s'oppose à ce que les émotions anciennes se manifestent comme celles du présent, cela ne change rien. Il faut laisser remonter ces émotions et il n'est pas non plus nécessaire de se croire obligé de suspendre notre pensée pendant quelques instants. Il n'y a pas lieu d'arrêter quoi que ce soit. **On peut accueillir nos émotions sans se laisser déborder par elles.**

Le fait de ressentir des émotions ne signifie pas que nous ne sommes pas libres. Il est toujours vain de réprimer ou de refouler ses émotions. Celui qui veut les gérer par le processus de la conscience naturelle, doit d'abord les accepter et lorsqu'elles sont là, les laisser s'exprimer et s'épuiser d'elles-mêmes. Mais l'Ego est prisonnier du refus, comme il est prisonnier de son passé. L'Ego a toujours peur d'être anéanti. Si nous nous sentons joyeux ou déprimé, cela ne signifie en fait rien. Ce sont des focalisations résultant d'une idée que nous avons de nous-mêmes. Nous n'avons pas besoin de nous concevoir, de savoir qui nous sommes. **Exister, n'est pas avoir une idée de ce qu'est exister. Exister, c'est simplement être dans la conscience naturelle d'exister. Il faut laisser la vie s'exprimer dans l'instant sous n'importe quelle forme.**

**La conscience n'a pas de sens propre si nous la séparons de l'expérience du moment.** Elle n'est pas une chose d'où l'émotion serait exclue. C'est impossible. Nous ne pouvons pas trouver la conscience quelque part. La seule forme que puisse prendre la conscience, c'est notre expérience du moment. Quand nous nous sentons déprimés ou que nous avons de multiples problèmes, nous prenons conscience que tout cela ne constitue en fait qu'une seule histoire au sens de la conscience.

**La liberté, ce n'est pas de transformer une expérience malheureuse en une expérience heureuse.** La liberté est de ne pas avoir peur de s'exposer totalement à la vie sous quelque forme que ce soit. S'abandonner totalement permet à la vie de se manifester dans sa simplicité, débarrassée de nos concepts mentaux et des histoires que notre esprit nous raconte. Vivre c'est se mettre constamment en danger.

Plutôt que d'essayer de se débarrasser de nos émotions, il nous faut les apprécier à leur juste valeur. Nous pouvons nous réveiller le matin avec une colère et un état dépressif. Toute tentative d'y remédier va être vouée à l'échec si nous nous identifions à cet état. Nous sommes à ce moment dans le jugement : « Je ne vais pas bien. Je ne me sens pas bien. Je suis en colère. » Alors, laissons-nous envahir par cette colère. **Laissons-nous totalement en conscience prendre par ce mal être.** Nous pouvons même y prendre plaisir si nous ne projetons pas sur ce sentiment notre jugement et nos qualificatifs. « Je suis en colère » ne veut rien dire au regard de la conscience naturelle. « Je suis en colère » est un mélodrame que nous inventons pour les besoins de notre théâtre personnel dans lequel nous avons décidé d'être un acteur malheureux.

Le but n'est pas de devenir parfait. Le but n'est pas d'atteindre ou de ne pas atteindre un état d'éveil ou de réalisation. Il suffit de prendre conscience que notre vraie nature, *notre état naturel d'être humain est précisément la perfection*. L'être évolué ne fait rien d'autre que de revenir à son état naturel, sa nature profonde qui est de l'ordre de la perfection.

**La perfection est en nous et il ne tient qu'à nous de lui donner existence par la conquête de notre liberté.** A ce moment, nous regardons venir nos doutes et repartir, ensuite nous regarderons venir nos émotions et repartir, mais nous ne croirons plus ni dans les uns ni dans les autres. Nous ne serons plus jamais dans l'illusion des projections et des jugements et nous parviendrons même à nous amuser de ce jeu. Tout le monde peut parvenir à cela et dans ce contexte, peu importe l'état ou l'encombrement des informations de notre vécu ; cela est sans importance car nous recevons de la même façon les émotions

du passé et celles du présent. Le danger est de toujours présenter un miroir aux événements et de considérer non pas la réalité, mais l'idée que nous avons de la réalité. Nous créons notre monde phénoménal.

Nous devons devenir comme le miroir dans lequel les événements quels qu'ils soient vont se réfléchir de la même manière. **Si un miroir nous renvoie une image heureuse ou malheureuse cela ne change absolument rien à la nature du miroir.** Que nous soyons en méditation ou en pleine action, cela ne fait aucune différence pour ce que nous sommes, pour cette conscience naturelle qui nous habite et qui tend un miroir aux événements de notre vie. Nous pouvons nous sentir détachés, à l'aise dans toutes les circonstances. Et cela tout en étant impliqué normalement dans les péripéties de l'existence.

La libération de la conscience naturelle nous donne une personnalité spontanée. L'énergie qui émane de notre personnalité ne peut pas tricher. ***On fait ce que l'on dit et on dit ce que l'on fait. Les pensées, les paroles et les actes s'accordent en harmonie.*** Il ne sert à rien de se crispier sur les problèmes de la vie. Ils sont ce qu'ils sont. Inutile de s'accrocher à un point de vue lorsque nous sommes en opposition avec quelqu'un. Laissons-lui la victoire et le plaisir d'avoir raison. Quelle importance ! En manifestant à l'autre notre vulnérabilité dans la conscience naturelle, nous sommes en fait parfaitement détachés de l'instant, indestructibles et insaisissables.

On peut se poser une question : si la vie nous propose une séquence difficile, comme une maladie ou un drame affectif ou autre incident, comment intégrer ces réalités dans le contexte de la conscience naturelle ? La réponse est simple. Il faut lutter, parce que le contexte le commande. En vivant pleinement cette expérience que nous avons décidé de considérer comme une lutte, nous abandonnons toutes les autres projections. Nous devenons libres de ce choix et nous vivons notre vie telle qu'elle est dans ce moment.

**Il ne faut pas avoir l'arrogance de savoir en quoi devrait consister notre vie.** Il faut abandonner cela à la Divine Providence et devenir aussi innocent qu'un jeune enfant. Souvenez-vous des paroles de Jésus : « Laissez venir à moi les petits enfants ». Il voulait montrer par cette phrase la nécessité de devenir des enfants sur la voie spirituelle, des enfants spontanés et débarrassés des attachements et du mental. C'est ce qu'on appelle l'enfant intérieur. Si nous vivons dans ce tranquille abandon à la vie, les choses ne peuvent que s'arranger. **Le seul obstacle serait une opposition de notre mental qui ne croirait pas à la réussite.** Dans la conscience naturelle, notre joie ne peut pas surgir des circonstances extérieures. Elle doit nous habiter en

permanence et ne peut être altérée par aucun évènement, même négatif. Le plaisir va jaillir spontanément de notre choix d'être totalement vulnérable dans l'abandon à la réalité qui se présente, sans peur, à chaque fois que nous le pouvons. Il faut comprendre que nous pouvons goûter à la liberté dans la conscience naturelle, au milieu de nos émotions et de nos perturbations. C'est une remise en cause complète de notre approche du monde qui est proposée ici. **Beaucoup pensent qu'il faut maîtriser les émotions, les contrôler ou les occulter, alors qu'il faut au contraire s'ouvrir totalement à elles.** Il faut cesser de nous crisper sur les évènements de la vie et peu à peu notre dépendance aux illusions tendra à disparaître.

Vous connaissez peut-être cette phrase de la pensée chinoise : « lorsqu'un vent fort souffle dans ma direction, je m'ouvre à lui et fais le vide en moi, afin qu'il puisse me traverser sans résistance et passer sans rien emporter. » Il faut comprendre également que la seule expérience que nous devons réellement faire est celle de l'instant. La seule réalité est celle que nous créons à l'instant par notre pensée. Les autres existent parce qu'ils sont devant nous, mais aussi parce que nous acceptons cette réalité. Nous pourrions parfaitement ne pas accepter de les voir, ni de les considérer parce que nous aurions fait le choix d'une autre réalité. Nous pouvons créer cette situation si nous le voulons. Nous devons alors nous libérer de l'emprise du mental jusqu'à devenir entièrement vulnérables et transparents à la vie telle qu'elle est. On ne décrit pas ce qui est, on accepte ce qui est. Si nous faisons en sorte de ne pas nous inquiéter pendant cinq secondes, c'est un choix que nous faisons. C'est comme si nous avions un interrupteur de conscience à notre disposition.

Au milieu de nos peurs, même les plus intimes, nous avons la possibilité de ne pas associer les histoires que nous inventons à ces peurs. C'est un choix, une option. Nous pouvons suspendre nos pensées pendant quelques instants et montrer à notre corps que nous ne sommes aucunement affectés par ce qui se présente dans notre champ de conscience. Par contre, si nous projetons sur l'évènement un jugement ou une implication personnelle, nous ne pourrons pas trouver cette liberté seule capable de nous mettre à l'abri de la tyrannie de l'évènement et de la souffrance.

Si je suis capable de ne plus avoir de référence à partir d'un évènement, je ne peux même plus dire ce que je ressens, où est l'émotion et de quelle nature elle est. Je ne sais plus où je suis, je ne sais plus qui je suis, et cela est sans importance : il n'y a plus que l'être libre dans la conscience naturelle libre. L'état de réceptivité total au Divin est en place. La dimension d'Amour peut se déployer.

*gb+*



## COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **Qu'appelle-t-on Annales Akashiques ? Est-ce un concept spirituel ?**

**Réponse du Père Gérard.** Voici une question complexe qui semble à priori étrangère au Christianisme, et pourtant peut être pas autant que cela, car l'idée d'un champ informationnel invisible dans lequel seraient inscrites *les informations qui structurent notre monde* est un concept très ancien. La tradition hindoue évoque cette possibilité depuis des siècles en décrivant précisément l'Akasha, le cinquième élément censé imprégner le monde.

Le concept « d'annales akashiques » est plus récent et on le doit aux groupes théosophiques du 19<sup>e</sup> siècle. Un peu plus tard, le **Père Jésuite Teilhard de Chardin** (1881-1955) propose le concept de *noosphère* qui ressemble fort à celui d'akasha comme sphère de la pensée humaine, et le psychiatre **Karl Gustav Jung** (1875-1944) propose la notion « *d'inconscient collectif* » qui rejoint la même idée. Plus récemment, le biologiste **Rupert Sheldrake** (né en 1942) a élaboré le concept de champ morphogénétique qui serait également un champ informationnel conditionnant le comportement des espèces par résonance morphique.

*Nous sommes ici à la frontière de la science et de la spiritualité.* Il est vrai que pendant des siècles une grande porosité existait entre ces deux manières d'approcher le monde, au point qu'elles étaient confondues. La science s'est ensuite éloignée du spirituel et aujourd'hui *la physique quantique se voit contrainte « d'introduire la conscience » dans son mode de réflexion.* Pour Karl Jung, l'inconscient collectif serait : « un système psychique d'une nature collective universelle et impersonnelle, identique chez tous les individus. Il est constitué de formes préexistantes, les archétypes, qui ne peuvent devenir conscience que secondairement. » Nous ne sommes pas loin de l'Akasha qui est censée former une grande bibliothèque dans laquelle toute la mémoire humaine serait consignée, sans que la notion de temps intervienne.

Si l'univers est rempli d'ondes et de vibrations, même dans le vide, sans aucun support physique, on peut considérer ainsi que le suppose Eduardo Muller-Ortega (Yale 1971) dans son ouvrage (The Triadic Heart of Siva), que ce sont des « **vibrations dans le Divin** ». Pour Ortega, *le monde manifesté est ainsi vu comme « émergeant d'une conscience divine qui vibre et se contracte, qui se manifeste et se réabsorbe. »* De son côté, la théorie du physicien **David Böhm** (1917-1992) suggère que la réalité serait une sorte de construction holographique, un ordre qui se déploie à partir d'un ordre « implié ». Cet ordre qualifié d'implié pourrait se trouver dans le vide quantique.

Le Pr **Marc Henry**, professeur de chimie et chercheur au Cnrs, nous dit que la science révèle que le vide est rempli de particules virtuelles : « A partir du moment où nous voyons le vide comme étant rempli d'oscillateurs -des vibrations en chaque point du vide- qui peuvent varier de zéro à l'infini, nous comprenons qu'il est un support sur lequel l'information peut être inscrite. » *Ce vide serait donc bien un réservoir fabuleux de données dont émergerait de l'information, de l'énergie, de la matière et finalement notre réalité.* Et le Pr. Marc Henry propose : « *A notre mort, l'information que nous avons stockée dans le vide ne disparaît pas. Elle pourrait ainsi affecter par la suite d'autres corps.* » Il ne faut pas voir nécessairement ici la preuve de la réincarnation, mais seulement la possibilité de transmission d'informations-mémoires. On le voit, depuis longtemps les hommes ont eu des intuitions extrêmement subtiles. Le monde quantique était déjà très présent dans la pensée chinoise, il émergeait dans la pensée hindoue et il devient réalité scientifique dans notre siècle.

Revenons à la seconde partie de la question de notre lecteur qui concerne directement la spiritualité. Et Dieu dans tout cela ? Pourquoi voudriez-vous que le Créateur de toutes choses soit dérangé par la puissance de sa propre création ? *Plus la science progresse, plus nous prenons conscience des merveilles et de la formidable complexité de l'univers*, et plus nous devons adopter une attitude humble et admirative pour *la puissance de l'Esprit Divin, dont l'intention est à l'origine de tout.* L'homme progresse lentement dans la connaissance et il a parfois la prétention de tout expliquer par son intelligence, son raisonnement et sa science. C'est là un effet bien naturel de son ego et de son manque d'humilité. *L'homme est sur le seuil d'un monde sans limites dont il entrouvre à peine la porte et il croit déjà apercevoir le bout du chemin*, mais il est légitime également qu'il manifeste sa curiosité et ait envie d'explorer les limites de sa maison terrestre. GB+







## TROPAIRE

Que chaque instant de vos vies soit inspiré par l'Esprit.  
Que le foyer de vos pensées soit pur et lumineux.  
Que vos actes soient nobles.

Faites de vos jours un hymne à la joie. Pénétrez les secrets du monde.  
Apportez la lumière de vos cœurs dans les ténèbres de l'ignorance.  
Semez le bonheur, il fécondera votre existence.

Semez les graines de vos destinées d'une main heureuse.  
D'une main confiante, humble et généreuse.  
La moisson sera abondante.

Que votre vie soit une œuvre d'art à la gloire du Seigneur.  
Que vos actions manifestent la conscience subtile.  
Qu'elles témoignent de l'Amour universel dans l'éternel Présent.

*gb+*